

## INTERVIEW DE PAUL FARNET, DIRIGEANT D'UNE ENTREPRISE D'AIDE À LA CRÉATION DE MOOCS

Propos recueillis par Jeanne FINE<sup>1</sup> et Nathalie VILLA-VIALANEIX<sup>2</sup>

### TITLE

An interview of Paul Farnet, head of a firm supporting teachers for creating a MOOC

### RÉSUMÉ

Cet article est une interview de Paul Farnet, créateur, avec Aurélien Croq, de l'entreprise « The MOOC Agency », société d'aide à la création de MOOCs : <http://www.themooagency.com>. Cette interview a été réalisée le 14 février 2014 par Jeanne Fine et Nathalie Villa-Vialaneix (INRA, UR875 MIA-T).

*Mots-clés : MOOC, cours en ligne, CLOM.*

### ABSTRACT

The present paper is an interview of Paul Farnet who has created, with Aurélien Croq, "The MOOC Agency", a firm whose activity is to help teachers creating a MOOC: <http://www.themooagency.com>. This interview has been made on February 14th, 2014 by Jeanne Fine and Nathalie Villa-Vialaneix (INRA, UR875 MIA-T).

*Keywords: MOOC, on-line course.*

**JF-NVV : Vous avez créé, avec Aurélien Croq, une société d'aide à la création de MOOCs et vous avez déjà réalisé plusieurs projets.**

#### 1. Quelle est votre formation d'origine et celle de votre équipe ?

*PF : Nous sommes tous deux récemment diplômés, Aurélien Croq, de Polytechnique en juin 2012, et moi, d'HEC en juin 2013. Nous avons donc tous deux une formation en classes préparatoires puis en école d'ingénieurs. Deux personnes nous ont récemment rejoints ; elles sont issues du secteur privé et ont quinze ans d'expérience dans la formation professionnelle en entreprises, l'ingénierie pédagogique et le e-learning. Leurs compétences nous seront très utiles car nous avons de plus en plus de projets de MOOCs avec des entreprises.*

#### 2. Quels sont vos interlocuteurs ? Des enseignants du supérieur ? Des représentants institutionnels, d'écoles, d'universités ? Quelles sont leurs motivations ?

*Tous les projets sur lesquels nous travaillons sont assez spécifiques : certains MOOCs sont à usage interne (formation interne à l'entreprise), d'autres MOOCs sont co-construits avec des écoles, s'adressant aux entreprises pour le recrutement, d'autres encore sont créés par des écoles comme support de formation continue auprès des*

---

<sup>1</sup> Université de Toulouse, [jeanne.fine@gmail.com](mailto:jeanne.fine@gmail.com)

<sup>2</sup> INRA, UR875 MIA-T, [nathalie.villa@univ-paris1.fr](mailto:nathalie.villa@univ-paris1.fr)

*Interview de Paul Farnet*

*entreprises. Enfin, certains MOOCs sont clairement orientés vers le grand public ; l'objectif est alors la communication qui peut prendre plusieurs formes :*

- pour les entreprises, les objectifs sont la formation interne ou bien le recrutement. En effet, les MOOCs sont un révélateur de talent au niveau mondial et permettent de faciliter le recrutement local des entreprises. Un MOOC peut également faire fonction de centre de recrutement à l'échelle mondiale pour sélectionner quelques profils très talentueux et motivés dans une très large communauté ;*
- pour les écoles et les organismes d'enseignement, l'objectif peut être d'aider au recrutement d'étudiants. Pour les projets qui ont vocation à être diffusés via FUN<sup>3</sup>, le but est parfois d'améliorer la visibilité de l'organisme qui produit le cours ; aucun public spécifique n'est alors ciblé. Des MOOCs ont, par exemple, été construits avec des écoles post-bac et s'adressent à des lycéens pour leur faire découvrir de nouvelles disciplines de l'enseignement supérieur, pour leur permettre de mieux comprendre les différentes filières et de s'orienter ;*
- enfin, d'autres organismes d'enseignement utilisent les MOOC comme support à l'enseignement en présentiel.*

*Pour l'instant, aucun de nos projets n'a été mené en partenariat avec des universités.*

### **3. Pourriez-vous nous donner la liste des MOOCs sur lesquels vous êtes intervenus ? (titre, discipline, plateforme, dates)**

*Nous avons fait un MOOC avec ESCP-Europe dont la deuxième session s'est ouverte en septembre. La première session s'est adressée à 200 élèves en interne. Il ne s'agit pas vraiment d'un MOOC puisqu'il n'est pas ouvert au public. On appelle cela un SPOC (Small Private Online Course). Nous avons créé une plateforme en « marque blanche »<sup>4</sup> pour ESCP-Europe sous environnement open-edX (FUN n'existait pas encore) et travaillé avec la professeure sur son cours « Introduction à la comptabilité ». Ce cours est une remise à niveau pour les admis sur titre à l'ESCP au niveau Master 1. Il s'agit d'un cours en ligne qui est complété en présentiel. L'année précédente, avec un cours entièrement effectué en présentiel, le nombre d'échecs au module parmi les étudiants était égal à huit ; cette année, deux étudiants seulement ont échoué, ce qui est un résultat positif. De plus, le cours en ligne a favorisé le travail en groupe et un questionnaire d'évaluation en fin d'année a montré une plus grande satisfaction des étudiants pour cette forme de cours.*

*Outre le MOOC dont nous venons de parler, nous travaillons sur quatre MOOCs qui vont sortir en avril (sur les thématiques du commerce, du marketing, du droit, des problématiques financières mais aussi des mathématiques pour une école post-bac, ce dernier cours ayant pour objectif de faire le lien entre lycée et classes préparatoires intégrées).*

### **4. Vous proposez :**

- une ingénierie pédagogique (ressources et activités, construction du parcours pédagogique) ;**

<sup>3</sup> FUN : France Université Numérique, <http://www.france-universite-numerique.fr/>

<sup>4</sup> Sans donner de nom spécifique à la plateforme de cours développé, qui est utilisée uniquement en usage interne.

*Propos recueillis par J. Fine et N. Villa-Vialaneix*

- **une réalisation technique (réalisation audiovisuelle et intégration sur la plateforme) ;**
- **une aide logistique à l'animation de la communauté des apprenants (tutorat) et à la certification.**

**Pouvez-vous développer ces différents points ?**

*L'ingénierie pédagogique est la phase qui se situe avant et pendant la scénarisation du MOOC : nous travaillons avec les enseignants sur la conception du MOOC. Nous expliquons aux enseignants tout ce qu'ils peuvent faire (techniquement parlant) dans un environnement open-edX et avec les technologies audio-visuelles qui sont à leur disposition. Par exemple, nous travaillons avec une application qui permet d'avoir des interactions in-vidéos, c'est-à-dire de rendre des vidéos cliquables et de rajouter du contenu à l'intérieur même de la vidéo (comme des quiz). Nous ouvrons ainsi un champ pédagogique permettant aux enseignants de rendre le cours le plus intéressant possible. Nous montrons également aux enseignants les retours d'expérience des MOOCs qui ont été le plus appréciés : si certains MOOCs sont, en effet de grandes réussites pédagogiques, d'autres sont des échecs. Par exemple, je montre souvent le MOOC de Steve Blank qui s'appelle « How to build a startup » sur la plateforme Udacity. Ce n'est pas un sujet très scientifique mais au niveau de la pédagogie utilisée il est intéressant car le parcours utilisateur a des interactions à l'intérieur du cours qui sont bien dosées, pas trop d'interactions, pas trop peu d'interactions non plus.*

*Une fois l'objectif et le public bien définis, nous proposons une ligne pédagogique et nous créons un premier chapitre avec eux.*

*Un exemple typique consiste à proposer, pour chaque séquence, une progression en quatre étapes : étape 1, présentation d'un exemple ; étape 2, le cours proprement dit ; étape 3, exercice d'application ; étape 4, travail en groupe ou discussion lancée par l'enseignant. La répétition de ce schéma sur l'ensemble des séquences apporte un cadrage structurant pour l'apprenant et un fil conducteur qui lui permet de passer de notion en notion.*

*Une fois la première séance construite en partenariat avec l'enseignant, nous le laissons préparer l'ensemble des séances selon l'approche pédagogique définie ensemble.*

*Durant cette phase, nous faisons des points réguliers pour vérifier l'enchaînement des séquences et le contenu de chaque séquence ; enfin, nous passons avec lui à la phase de réalisation audio-visuelle.*

*Pour la réalisation audio-visuelle, nous amenons notre savoir-faire technique sur plusieurs points : par exemple, nous pouvons proposer de faire des quiz dans la vidéo mais aussi externes à la vidéo (cette dernière solution étant compatible avec le fait de suivre le travail des apprenants et d'enregistrer leur progression, contrairement à la première). D'autres interactions que les quiz sont proposées. Sur edX, il y a une quinzaine d'interactions possibles pré-enregistrées : des QCM (ou quiz), des réponses numériques, du script informatique, des programmes en Latex, des textes à trous, des listes déroulantes, des questions ouvertes... Nous avons développé nous-mêmes des interactions supplémentaires.*

*Pour la réalisation technique des projets en cours, un des projets que nous avons accompagnés est sur FUN mais, pour les trois autres, nous créons une plateforme en marque blanche, c'est-à-dire que nous construisons un environnement edX qui peut être*

*Interview de Paul Farnet*

*installé sur un serveur spécifique (ce serveur peut être interne à l'école ou bien externe, hébergé par exemple par un hébergeur public) : dans le cas le plus complexe, il peut y avoir un hébergeur (par exemple OVH), des développeurs (nous, l'agence qui sommes les développeurs de l'environnement) et un propriétaire du contenu (qui est l'école).*

*Enfin, nous apportons une aide logistique à l'animation. Elle consiste en une partie assez basique où nous répondons aux étudiants sur les problèmes techniques de l'utilisation de la plateforme, mais aussi en une animation de communauté basée sur le contenu : nous analysons les questions le plus souvent posées, nous notons les points qui posent problèmes aux étudiants et faisons remonter nos observations, de manière synthétique, à l'enseignant.*

*Toutefois, nous ne répondons pas aux questions sur le contenu. Il faut que l'école constitue une équipe pédagogique (avec des enseignants, des assistants, des doctorants, des étudiants...) afin de prendre en charge le contenu pédagogique du cours proposé.*

**5. Vous utilisez le code edX et vous proposez vos services pour un hébergement sur la plateforme FUN (France Université Numérique). Pouvez-vous expliquer les raisons de ce choix ?**

*Nous avons choisi une solution open-source qui donne la possibilité d'avoir recours à une créativité mondiale sur l'enrichissement du code ; les plus connus sont edX et Canvas.*

*Finalement, si nous avons choisi le code edX, c'est parce qu'il est créé par des contributeurs très solides : Harvard et le MIT. Nous sommes contents de ce choix puisque, d'une part, Google et d'autres universités, comme Stanford, rejoignent le code edX comme contributeurs et, d'autre part, FUN a choisi ce code également et nous avons pu travailler sur le développement de fonctionnalités sur la plateforme FUN. Par exemple, nous avons développé pour FUN l'API Dailymotion<sup>5</sup> qui permet de visualiser des vidéos déposées sur Dailymotion dans FUN<sup>6</sup> ; nous développons actuellement la possibilité pour les enseignants de créer des classes virtuelles de dix à quinze élèves.*

**6. À partir de quelle(s) expérience(s) des apprenants vous appuyez-vous pour la réalisation d'un MOOC ? Diffèrent-elles selon le niveau d'étude ? Selon la discipline ?**

*Il n'est pas utile pour nous de connaître le contenu du cours pour accompagner la réalisation d'un MOOC. Nous jouons le rôle des étudiants qui n'y connaissent rien. Notre expérience repose sur notre passé récent d'étudiant, mais aussi sur les MOOCs que nous avons déjà accompagnés et sur l'expérience des deux personnes qui nous ont rejoints et qui ont travaillé pendant plus de quinze ans sur la formation et le e-learning.*

*Nous effectuons également une veille régulière sur le sujet : par exemple, nous avons constitué une bibliothèque de ressources pédagogiques sur les MOOCs qui contient des rapports d'activité rédigés suite à des MOOCs, des articles sur des retours d'expériences de MOOCs, qu'ils soient vus du côté enseignant ou du côté apprenant. Nous avons classé ces ressources.*

<sup>5</sup> <http://www.dailymotion.com>

<sup>6</sup> NDLR : La solution originelle proposée par edX pour mettre en ligne des vidéos utilise YouTube. FUN a préféré choisir l'entreprise française Dailymotion pour la mise en ligne des vidéos ; voir « Derrière le MOOC à la française : Google », *Le Monde.fr*, par Julien Dupont-Calbo, publié le 16/10/2013.

*Propos recueillis par J. Fine et N. Villa-Vialaneix*

*Pour avoir une bibliothèque d'exemples à proposer aux enseignants, nous essayons de juger objectivement les MOOCs : ce jugement peut se baser sur le nombre de personnes inscrites mais surtout sur le taux de complétion d'un MOOC, c'est-à-dire la proportion d'inscrits qui suivent le cours jusqu'à la fin.*

**7. Comment faites-vous pour vous adapter aux contraintes spécifiques d'une discipline ?**

*On aborde un MOOC très différemment selon qu'il s'agit d'un MOOC scientifique ou non. Ce n'est pas du tout la même approche pédagogique, ce ne sont pas les mêmes fonctionnalités qui sont utilisées. Mais, à l'intérieur même d'une discipline, il y a plusieurs approches pédagogiques possibles : approche par projet, approche plus transmissive, approche plus collaborative ; on peut aussi choisir, au niveau de l'évaluation, de faire soit du contrôle continu soit du contrôle final. Là encore, il faut bien définir avec l'enseignant l'objectif, le recrutement, les niveaux de prérequis ; ensuite, nous proposons à l'enseignant les options pédagogiques adaptées.*

**8. Selon vous, au-delà des objectifs affichés, quel pourrait être l'intérêt des MOOCs et leur place dans l'enseignement (formation initiale ou continue, support de cours complémentaire ou principal...) ?**

*Je reviens d'une rencontre de trois jours sur les MOOCs à Lausanne où l'on a vu des retours d'expérience de centaines d'activités en cours. Par exemple, Stanford envoie des e-mails aux apprenants pour les remotiver. De nombreuses initiatives diverses ont été présentées, des MOOCs créés par des entreprises, par des organismes de formation, pour du recrutement, pour de la communication interne ou externe. De nombreux acronymes dérivés des MOOCs sont créés pour des objectifs variés. L'UNESCO ou des ONG comme Médecins Sans Frontières utilisent des MOOCs pour former leurs collaborateurs et les locaux des pays dans lesquels ils interviennent. Les MOOCs ouvrent sur de nombreuses utilisations différentes.*

*L'intérêt pour les MOOCs, à mon sens, s'explique par le constat suivant : face à tout le contenu que l'on peut trouver sur Internet, l'internaute est de plus en plus sensible à la question de « qui a produit le contenu ». Le fait que les MOOCs soient créés par des écoles prestigieuses ou des entreprises rassure l'apprenant.*

*Par ailleurs, le MOOC est une fusion du e-learning et du social-learning. C'est en parallèle que se sont développés sur Internet le e-learning et les réseaux sociaux (sur lesquels on apprend en échangeant des informations ou des expériences...). Les MOOCs permettent de rapprocher ces deux courants : il s'agit de cours où l'on apprend quelque chose des enseignants mais où l'on participe aussi à l'enrichissement du contenu et à l'amélioration du cours en interagissant avec ses pairs apprenants de manière plus informelle, comme sur les réseaux sociaux.*

*Pour le futur, il me semble que les MOOCs créés par des entreprises ou des écoles vont se développer. La valorisation d'un MOOC dépendra de ce qu'en feront les entreprises. Si les entrepreneurs disent « j'accorde de l'importance au certificat de ce MOOC », cela donnera envie de suivre le cours, comme outil de formation à valoriser dans un CV.*

**9. Pensez-vous que l'émergence des MOOCs va modifier l'offre de formation supérieure internationale ? Nationale ? Quels sont pour vous les points forts de ce type d'enseignement ? Au contraire, pouvez-vous en pointer des limites ?**

*Interview de Paul Farnet*

*C'est une opportunité pour les écoles supérieures et les universités de développer leurs activités de formation continue ; actuellement, celles-ci ne couvrent au niveau de la formation continue que 5% du budget qui est consacré à ce poste par les entreprises. Elles pourraient proposer des MOOCs tutorés qui s'adresseraient à des centaines ou des milliers de personnes.*

*Ainsi, cela devrait changer l'approche de la formation et de la reconversion ; il est nécessaire à tous d'acquérir de nouvelles compétences tout au long de la vie, de pouvoir s'adapter à de nouveaux métiers. Les MOOCs sont un moyen simple, quasiment gratuit, permettant cette autoformation.*

*Par exemple, on a énormément besoin de développeurs. Il faut alors proposer des groupes cohérents de MOOCs déjà créés sur edX ou Coursera permettant de former des développeurs. C'est ce sur quoi nous travaillons et certaines plateformes ont déjà commencé cette évolution ; par exemple, Coursera propose déjà de tels regroupements thématiques de plusieurs MOOCs en un seul « paquet » afin d'acquérir des compétences dans certains domaines.*

*Globalement, les MOOCs vont permettre à des milliers de personnes d'acquérir de nouvelles compétences. En effet, en particulier dans le domaine de l'informatique, le diplôme importe de moins en moins au détriment de la mise en avant des compétences, même si celles-ci sont acquises de façon autodidacte. Or, dans ce domaine, des surprises sont parfois à attendre : par exemple, le MOOC d'Intelligence Artificielle de Stanford a accueilli plus de 160 000 étudiants. À l'issue du cours, aucun des 400 premiers scores n'avait été obtenu par un étudiant de Stanford. Le MOOC permet donc à des étudiants, inscrits peut-être dans des universités moins réputées, de montrer leurs capacités et leurs motivations.*

*En formation initiale, le MOOC accompagne le changement du métier d'enseignant : le e-learning pour le cours à domicile, le travail collaboratif en présentiel. Les enseignants deviennent des tuteurs : ils peuvent dire à leurs étudiants de suivre tel cours en ligne car « c'est le meilleur au monde ». En présentiel, le cours sera commenté et l'enseignant aura plus de temps pour répondre aux questions, aborder des thématiques d'ouverture comme l'avancée de la recherche sur le sujet étudié, etc.*

*Bien sûr, il y a des points faibles. Sur Coursera, l'année dernière, seules 10% des personnes inscrites en moyenne complétaient leurs MOOCs. Aux États-Unis, des universités ont tenté tout un master en MOOC, cela a été un échec, ce qui montre bien l'importance du tutorat et de conserver des cours en présentiel. Ainsi, un des points importants pour les MOOCs est d'améliorer la motivation des apprenants. Un cours 100% en ligne n'est pas suffisant pour la formation initiale mais inversement, se priver des possibilités offertes par le e-learning est dommage car ces technologies peuvent rendre les cours plus intéressants.*

*Enfin, il faut noter que beaucoup d'initiatives s'affichant comme des MOOCs n'en sont pas vraiment : on trouve un certain nombre de « MOOCs » qui ne sont que du podcast, sans scénarisation et interactivité.*

*Partant de ces constats, l'idée de base de notre agence est d'améliorer la motivation des apprenants et d'améliorer le taux de complétion. Finalement, nous sommes là parce que les MOOCs posent des problèmes de réalisation.*